

LE QUOTIDIEN THE ART DAILY NEWS DE L'ART

Votre abonnement annuel
pour
19 €/mois
pendant 12 mois



NUMÉRO 508 / MARDI 17 DÉCEMBRE 2013 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / 2 euros

PAUL GUIRAGOSSIAN : À BEYROUTH, RETOUR SUR L'ARTISTE ARABE LE PLUS PRISÉ DE SA GÉNÉRATION

PAR ROXANA AZIMI

Manuella Guiragossian n'est pas peu fière. Appuyée par sa fratrie et les commissaires d'exposition Sam Bardaouil et Till Fellrath, elle fête dignement le vingtième anniversaire de la mort de son père Paul Guiragossian avec une importante rétrospective au Beirut Exhibition Center à Beyrouth. L'histoire de ce peintre équivaut à une *success story*. Enfant miséreux né en 1925 à Jérusalem dans une famille arménienne, émigré au Liban en 1947, cet autodidacte devient dans les années 1960-1970 l'artiste arabe le plus prisé de sa génération. Un artiste même international acheté par les stars hollywoodiennes telles qu'Ingrid Bergman ou Anthony Perkins. Sam Bardaouil et Till Fellrath confient en préambule : « *Guiragossian a joué un rôle séminal en articulant les pensées d'une génération d'artistes, en traitant de sujets comme le rôle de l'artiste dans la société, sa condition dans le monde arabe, l'importance de parvenir à un style qui lui soit propre* ». Même si ce « style » est un creuset d'apports étrangers patiemment digérés, de l'héritage de l'Égypte ancienne à l'art informel. « *Mon père ne croyait pas dans le temps. Pour lui, les grottes d'Altamira ou celles de Lascaux étaient plus en avance que beaucoup de choses dites modernes* », rappelle Manuella Guiragossian. Voilà peut-être la clé pour comprendre ce contemporain-classique qui ne s'en laissait pas compter. « *Beaucoup d'artistes arabes se dirigent intentionnellement vers l'abstraction ou l'orientalisme, ou ils mettent de la calligraphie pour des questions identitaires, disait-il. L'artiste arabe doit s'extraire de ça et exprimer une nouvelle réalité arabe* ».

Construit de manière thématique et non chronologique, ce panorama de quelque 300 œuvres, issues majoritairement de la Fondation Paul Guiragossian créée en 2011 par ses enfants, couvre cinquante **SUITE PAGE 2**

L'ŒUVRE DU JOUR

« LA DAME À LA LICORNE »
DE RETOUR
AU MUSÉE DE CLUNY



LIRE PAGE 5

SOMMAIRE

MUSÉE_ page 5

SOPHIE JUGIE REJOINT LE LOUVRE

*

VENTES PUBLIQUES_ page 5

AMI CAPPELLAZZO

QUITTE CHRISTIE'S

*

DÉCODAGE_ page 3

LE LIBAN IMAGINE

SON AVENIR CULTUREL

*

NOËL_ pages 7 et 8

NOTRE SÉLECTION DE CADEAUX
DE FIN D'ANNÉE

PAUL GUIRAGOSSIAN : RETOUR À BEYROUTH

PAGE
02

SUITE DU TEXTE DE UNE ans de travail, d'avancées par glissements plus que par embardées. Moins connus, ses tableaux des années 1940-1950 sont particulièrement prenants, avec leurs coloris blancs lincaux, leur palette éteinte, ces vagues réminiscences christiques à la Rouault. C'est dans ce registre en *sotto voce* qu'il est au mieux de son art. La couleur n'est d'ailleurs chez lui jamais jouissive comme elle le fut chez un Matisse : « *Je ne peux pas tolérer une explosion de couleur. Elle contient une innocence que je ne pourrai jamais avoir. J'ai peut-être trop souffert pour pouvoir amuser les gens* ». Il ne se départ jamais totalement de la figuration, pratiquant notamment jusqu'à son dernier souffle le genre de l'autoportrait. Malgré les inflexions perceptibles sur cinq décennies, certaines constantes rendent l'œuvre identifiable : l'omniprésence de la femme, quasi sacralisée ; le goût pour les silhouettes hiératiques, dignes et tragiques, serrées les unes contre les autres en verticales de plus en plus abstraites. Parfois, l'humain se décompose en masses colorées et agglomérées à la manière de vitraux. L'artiste emboîte souvent un cadre dans le cadre, ramassant ses personnages. Étouffement, désincarnation ? Non, ce procédé relève plutôt d'un besoin de cohésion, de retrouvailles auxquelles aspire tout immigrant. Se resserrer pour faire front.

L'exposition a habilement intégré dans le parcours



Paul Guiragossian, *Tête*, 1948. Courtesy Fondation Paul Guiragossian.
Photo : Roxana Azimi.

des incises sur d'autres artistes de sa génération, comme Saliba Douaihy qui poussa plus loin le chemin vers l'abstraction, ou ceux qu'il révérait comme le poète et peintre Khalil Gibran. De telles ouvertures cassent les stéréotypes et soulignent toute la pertinence de cette rétrospective. « *Il fallait réintroduire Guiragossian à une génération d'artistes et de critiques qui n'avait pas connu la guerre du Liban, qui soit ne le connaissait pas, soit n'a vu que les œuvres qui circulent dans les ventes publiques et qui ne mesurait pas la diversité de ce travail prolifique* », confient Sam Bardaouil et Till Fellrath. Surtout, au-delà de l'œuvre, qui a ses mérites et ses limites, l'exposition dresse le portrait d'une personnalité attachante, humaniste, qui fit partie du mouvement de l'Appel des cent pour la paix. Une salle entière de l'exposition est consacrée à la grande fresque du massacre des Arméniens dans les camps de Deir Ezzor. Ce tableau revêt un sens d'autant plus amer que cette ville syrienne est aujourd'hui le théâtre de combats sanglants... Guiragossian livre ici des clés, mais garde aussi ses secrets. Par le biais de la fondation, sa famille tente d'éclairer les angles morts, faisant le tri entre fable et vérité. « *On n'est pas encore arrivé au fin fond de l'histoire, observe Manuella Guiragossian. Il y a encore beaucoup à découvrir* ». ■

PAUL GUIRAGOSSIAN, *THE HUMAN CONDITION*, jusqu'au 5 janvier 2014, Beirut Exhibition Center, Minet Al Hosn, Beyrouth, <http://beirutexhibitioncenter.com>

PALAIS DE TOKYO L'ÉTAT DU CIEL 14 FÉV - 7 SEPT 14

En trois temps, les artistes scrutent les images, le monde, nos sociétés, nos vies, observent les étranges conjonctures du destin, formulent les enjeux du présent et les hypothèses de l'avenir.

1

À PARTIR DU 14 FÉVRIER

NOUVELLES HISTOIRES DE FANTÔMES

Georges Didi-Huberman
et Arno Gisinger

DAVID DOUARD

Lauréate du Prix SAM Art Project

DES CHOSES EN MOINS, DES CHOSES EN PLUS

Coproducteur CNAP

2

À PARTIR DU 25 AVRIL

HIROSHI SUGIMOTO

THOMAS HIRSCHHORN

LES MODULES
FONDATION PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT
VIVIEN ROUBAUD, THOMAS TEURLAI,
TATIANA WOLSKA

3

À PARTIR DU 6 JUIN

ED ATKINS

ALL THAT FALLS

MICHAELA EICHWALD

Lauréate du Prix Lafayette 2012